

Le Sionisme

L'apparition du **Mouvement sioniste** est essentiellement à l'origine de ce qui va advenir de la Palestine.

Bien qu'ayant des racines plus lointaines dans l'histoire, le Sionisme apparaît vraiment en 1878 avec la première colonie agricole juive en Palestine. Il a donc pour objet le retour du peuple juif sur cette terre, et cela va très tôt s'accompagner de l'idée qu'il faut y établir un Etat juif. Sion est l'une des collines de Jérusalem.

Mais il ne s'agit pas alors d'un mouvement religieux, bien au contraire. Prenant essor vers la fin du XIX^e siècle, il se situe dans le contexte de la montée des nationalismes qui va concerner aussi les pays du Moyen-Orient.

Contrairement à ce qui va ensuite advenir, le Sionisme est alors contre la religion et la religion contre le Sionisme, parce que celle-ci est accusée d'avoir maintenu les Juifs dans la passivité, les réduisant à attendre salut et émancipation d'un sauveur céleste, un Messie. Jusqu'aujourd'hui, le terme « juif » ne désigne pas forcément un croyant dans le judaïsme ; il y avait et il y a toujours des juifs non croyants, et certains auteurs proposent le mot « israélite » lorsqu'il s'agit de désigner un juif croyant.

Il existe pourtant, entre ceux qui croient et ceux qui sont incroyants, une communauté de culture au sens le plus large (artistique, scientifique et religieuse y compris), de forme de lien social aussi, marquée de solidarité forte.

On le comprend si l'on sait que tout au cours des siècles, cette diaspora juive (dispersion des Juifs en Europe surtout après la conquête romaine) fut l'objet de mesures extrêmement discriminatoires en partie au nom du christianisme ... sans parler de nombreux massacres. Ce fut souvent pour les Juifs l'assignation à n'habiter que dans tel ou tel quartier, l'obligation de porter un insigne, et plus fréquemment l'interdiction de posséder des biens immobiliers et plus encore des terrains. Telle est la raison pour laquelle cette communauté a toujours dû se réfugier essentiellement dans le commerce et la finance : motif, économique cette fois et non plus religieux, pour les antijuifs des différentes époques et les « antisémites » de nos temps modernes pour les accuser de tous les maux et jusqu'à les enfermer fréquemment dans des « ghettos ».

Le terme « antisémite », qui pourrait s'employer aussi bien pour anti-arabe que pour anti-juif, est le plus utilisé aujourd'hui, et particulièrement en France à partir de l'« **Affaire Dreyfus** » où la haine du Juif va connaître un premier point culminant, alors même que la Révolution française leur avait accordé la pleine nationalité.

Dreyfus, capitaine de l'armée française est accusé de haute trahison en direction de l'Allemagne. L'honneur de l'armée est en jeu, et antisémites et hauts gradés vont pouvoir mettre tout leur poids à obtenir la condamnation au bagne (1894). On connaît la suite avec le « **J'accuse** » lancé par Emile Zola qui déclenche la défense de ce militaire, aboutissant plus tard à la révision du procès et à la réhabilitation du capitaine. De laïque qu'il était à ses débuts, le Sionisme prendra plus tard une dimension religieuse apte à appeler les Juifs du monde entier à conquérir et construire cet Etat et accomplir, comme le réclamait Théodore Herzl : « **le retour du peuple Juif en Palestine, dans un Etat juif, comme seule solution à la question juive.** »

En **1901**, sous l'impulsion du mouvement de Herzl, le Fond National Juif est créé. Il s'agit de collecter des fonds auprès de donateurs juifs afin d'acheter des terres qui constitueront « *la propriété inaliénable du peuple juif* ». Certains propriétaires terriens palestiniens vont alors vendre des terres, mais il n'en reste pas moins que la majorité des terrains et villages expropriés le seront, et de plus en plus, par la force.

Pour Théodore Herzl, qui s'attache à justifier la colonisation sioniste, voici comment il présente le projet : « *Pour l'Europe, nous constituerons en Palestine un morceau de rempart contre l'Asie.* »

Pour la Grande-Bretagne :

La Palestine, et plus précisément le port de Haïfa, offre ouverture sur la Méditerranée pour le commerce avec les Indes. Tout ce Moyen-Orient, Golfe y compris, est un maillon de **grande importance pour la domination et le commerce britanniques.**

Pour la France :

Il s'agissait de limiter la contagion des nationalismes arabes, de maintenir son commerce avec la région et de protéger les communautés chrétiennes : au Liban, en particulier, où la France était intervenue en 1860 lors du conflit meurtrier entre Chrétiens et Druzes